



Paris, le 05 juillet 2011

Communiqué

Bruno Julliard,

secrétaire national en charge de l'éducation

Rythmes scolaires : l'aveu d'échec du gouvernement.

« Une excellente mesure qui permettra aux écoliers de souffler » : en 2007, c'est en ces termes que Nicolas Sarkozy qualifiait la semaine des quatre jours, instaurée à la rentrée suivante contre l'avis de tous les spécialistes et de la communauté éducative.

A peine quatre ans plus tard, alors que le rapport remis à Luc Châtel par la conférence nationale confirme la nécessité de revenir à une organisation des rythmes scolaires respectueuse des temps de l'enfant et de l'adolescent, il faut se rendre à l'évidence : en ce domaine comme en tant d'autres, la politique éducative du gouvernement est un échec retentissant.

Des 10 mesures préconisées par la Conférence (accompagnement éducatif, semaine de 4 jours et demi minimum, partenariat renforcé avec les collectivités locales...), le ministre de l'éducation nationale semble cependant n'en retenir qu'une seule d'importance : le raccourcissement des vacances d'été.

En l'absence d'une refonte bien plus large des rythmes – quotidiens, hebdomadaires, annuels – et surtout des contenus, cette mesure isolée n'aura aucun effet sur les résultats et la santé des élèves. C'est d'un engagement autrement ambitieux dont l'éducation nationale, si abîmée par la droite, a besoin aujourd'hui. Dans ce cadre, le Parti socialiste propose une semaine de 5 jours éducatifs, construite en lien avec les collectivités locales, les associations périscolaires et d'éducation populaires qui permettra de mieux articuler les trois temps de l'enfant que sont le temps scolaire, le temps périscolaire et le temps extrascolaire (famille, associations sportives...).